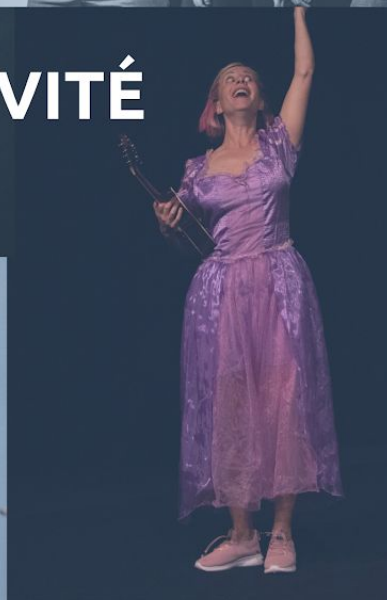




RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018



TEDUA, association de loi 1901 à but non lucratif
association-tedua.fr

1. Introduction

Le travail du jeu, le jeu dans le travail

Aux annonces d'un monde empoisonné de détresse, beaucoup d'entre nous ouvrent leur porte pour l'accueil de l'autre. Car il y a bien quelque chose qui ne peut se ronger, ni s'attaquer. Cela peut s'appeler la liberté d'expression. Nous ne parlons pas de celle qui se dresse derrière des slogans de fortune, mais de celle qui se situe déjà libre de nous-mêmes. Comme celle qui parle avec la même profondeur que le cri d'un nouveau-né, par exemple, offerte à la réception de l'autre.

Au coeur de la cité, se construit un édifice culturel et social tourné vers l'autre, l'accueillant comme détenteur de cette liberté d'expression en amont de lui même. Où notre propre place ne se négocie plus dans les rouages de la politisation de l'individu. Où l'économie ne s'ancre plus dans les schémas personnels des rentiers-gouverneurs, mais s'écoule entre les individus aux compétences diverses au service du collectif, formant ainsi un tout, une unité. Et c'est à cet instant que nous sommes bien **au jeu**, là où se confond l'émetteur et le récepteur, où tout est tourné vers ailleurs des idées de soi-même, là où la joie s'entend. Nous sommes bien à la rencontre de **la discipline du jeu**. Ce jeu qui se glisse dès l'instant où le collectif devient le centre.

Ouvrant, en pair-à-pair pour l'innovation culturelle, économique et social, conscient du langage moderne, s'engageant dans les nouveaux enjeux d'une société aux prémices de sa propre ouverture et reconnaissant même la paix derrière le tumulte du monde, l'association TEDUA, avec tous ses membres, ses élèves, ses publics et ses partenaires font sonner le souhait d'un espace, pour démultiplier l'accueil à l'autre. Et ainsi recevoir la plus joyeuse chose du monde : la reconnaissance de sa place dans celui-ci.

2. Qui? Et combien?

Depuis la bêtise de s'identifier à ses chiffres, un soir, de froid et de solitude.
un jeu à entendre, [ICI](#).

L'association TEDUA,
pendant l'année 2018 (janvier 2018- décembre 2018),
a accompagné **75 élèves âgés de 16 à 65 ans au cours de
350 heures de travail en ateliers,
en stages et en représentation (hors coordination) :**

- 10 élèves d'atelier théâtre hebdomadaire et 40+ élèves répartis sur 10 stages d'un week-end
- 12 élèves sur 15 séances de clown de 4h
- 1 individuel art thérapie
- 1 individuel préparation aux concours théâtre pro
- 30 élèves lors d'1 résidence-festival Kijou? de 6 jours (200 participants)

Trésorerie Tedua septembre 2018 - janvier 2019					
Communication (septembre - janvier)		77,80€		FILM QUINZAINE EGALITE 2017	750,00€
Frais de Gestion administrative (ouverture compte bancaire + assurance)		195,95€			
Adhésion Douves		30€		Crowdfunding KIJOU?	1 025,00€
Kijou (hors location salle)		548,73€		Chèques (stages, ateliers, adhésions, dons, kijou)	1 241,00€
Paiement prestataire enseignant (71H)		900,00€		Espèces	425,00€
<i>Contrepartie don - coordination Anne Lu et Habib (équivalent 136H)</i>		<i>624,00€</i>		<i>Cours et stages gratuits (136H) - coordination Anne Lu et Habib</i>	<i>624,00€</i>
Loyers engag		2 700,00 €		Paiements HelloAsso (stages, cours, ateliers)	1 148,00€
TOTAL (sorties)		5 076,48€		TOTAL (entrées)	5 213,00€
		Résultat	136,52€		

L'équipe motrice de TEDUA,
à l'écriture de ce dossier, est constituée de:



Jonathan Dupui

AUTEUR (**11 pièces** / 1 recueil de théorie du jeu),
METTEUR EN SCÈNE (**13 pièces** / 1 opéra),
COMÉDIEN (18 pièces),
ENSEIGNANT (150 élèves: adultes, adolescents, enfants).

Anne Lucie Dumay
RECHERCHES EN ANTHROPOLOGIE (Migrations, Sexualités, Genre, Médiation),
COMÉDIENNE (4 pièces, 3 court-métrages),
COORDINATRICE de l'association Tedua.



Christophe Dumay

TRÉSORIER d'une association culturelle à Châtellerault (86),
RETRAITÉ RH d'une grande entreprise publique,
MUSICIEN AMATEUR.

Habib Belaribi
RECHERCHE-ACTION ECONOMIE PAIR-A-PAIR (10 ans),
DESIGNER DE JEUX PRINT'N'PLAY (3 jeux),
COMÉDIEN AMATEUR et élève chez TEDUA (4 pièces & performances).



3. Notre activité : au croisement de l'art, de la pédagogie et du librisme

Nos activités s'étendent aujourd'hui dans des temporalités différentes au gré des nécessités de création, de travail pédagogique, de rencontres informelles, mais aussi dans différents lieux selon les contraintes matérielles qui s'imposent à une association aussi jeune que la nôtre, basée sur un auto-financement limité (adhésions des élèves, crowdfunding helloasso).

Elles se déclinent aujourd'hui selon trois champs qui se croisent et se répondent à différents niveaux:

- **les créations** (dimension artistique : écriture, spectacles, performances)
- **l'Ecole Tedua** (dimension pédagogique : stages, ateliers, formations pro, art thérapie, accompagnement à la création)
- **le compagnonnage, le librisme et l'éthique hacker** (dimension libriste : création & auto-édition de jeux print'N'play sur le travail pair-à-pair, sous licence libre)

A) Créations: théâtre et clown

Les créations de l'association sont écrites de la main de Jonathan Dupui, nourries par l'observation et l'improvisation des élèves. Sur les **13 créations écrites** par Jonathan, nous avons choisi de vous présenter 3 spectacles de théâtre et clown pros et 1 Création théâtre pour les ateliers amateurs.

« **De l'enfance** » (tous publics) L'auteur a joué avec la parole du nouveau né, annonçant d'une clarté éblouissante la profonde vérité d'être d'office observateur du monde. Car la présence n'a besoin de personne, même pas soi-même, pour être.

De l'enfance écrit pendant l'hiver 2017 est une suite de texte de soi à soi.

- 7 représentations et 1 résidence d'une semaine-



« Le clown et la fée » (enfants et parents) Le clown en errance a perdu ses couleurs jusqu'à leur souvenir. Par l'aide de la fée et des enfants, le clown ira rencontrer ses rêves et découvrira la voie pour les retrouver.- 17 représentations-



« Et si on arrêta les questions existentielles une bonne fois pour toute ? » Un enchaînement de textes de Jonathan et des élèves de l'atelier liés par des impros et accompagnés de musique. Une paix s'est invitée dans le tumulte des souffrances d'hommes et de femmes. Leurs expressions font tomber leur masques les faisant disparaître. Et face à ce qui a disparu, une paix s'est invitée dans le tumulte des souffrances d'hommes et de femmes.

-2 représentations-



B) L'École TEDUA: le travail du jeu

L'Ecole de l'association TEDUA prend forme au fil des années en se recentrant sur le travail du jeu, discipline enseignée par Jonathan. Cela a commencé par des ateliers théâtre amateur hebdomadaires où une dizaine d'élève se retrouvent pour monter une pièce de théâtre contemporain. C'est au cours de la saison 2016-2017 que le travail se précise sous l'oeil aiguisé et bienveillant de Jonathan : **offrir le jeu au public et libérer l'expression**. A la rentrée 2017 l'atelier hebdomadaire se poursuit et vient s'ajouter des stages mensuels aux activités de l'association. Les stages ont lieu les weekends de 10h à 18h le samedi et le dimanche. Partant d'une envie d'une élève, Anne Lucie, de travailler et jouer davantage, les stages se remplissent timidement pour accueillir à partir de janvier 2018 15 élèves sur le plateau. Il s'agit principalement de personnes du milieu du théâtre et du cinéma. Lors du printemps 2018, quelques élèves des stages et de l'atelier proposent à Jonathan de se mettre à travailler la technique du clown et lancent le premier atelier clown (Séances de 4 heures).



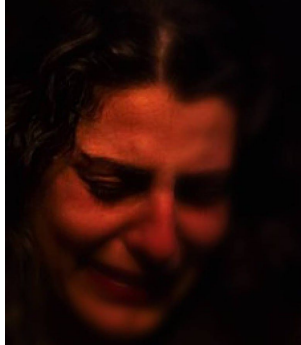
L'École prend un tournant à la rentrée de septembre 2018 suite à **la perte du lieu de référence** ; alors que les cours se déroulaient au 14 rue des douves à Bordeaux (Cie Du chien dans les Dents), dorénavant les stages se passent dans un Dojo (école de judo et aikido) à Pessac et l'atelier clown dans un studio de danse près des Hangars à Bordeaux (Cie Betty Blues). Les activités s'adaptent aux nouveaux lieux. Le travail du jeu lors des stages prend une tournure de développement personnel / développement de soi par la pratique du théâtre et l'association accueille une douzaine d'élèves (anciens et nouveaux) par mois. Le travail du jeu se poursuit autour de la **création d'un spectacle avec l'atelier clown** et la **formation d'une troupe avec 8 anciens élèves de l'atelier** (2017-2018) et des élèves des stages de la saison en cours.



Ce qu'écrit Jonathan sur le jeu :

"Le jeu de scène est porté par celui qui s'offre au public. Car c'est ce qu'il est, peu importe avec quelle force il souhaiterait ne pas s'offrir. Comme un espace où nous sommes exposé, entièrement. l'acte du comédien est donc de s'en remettre à cela : le public."

Stage #4 le 17 et 18 janvier 2018



Assis là, sur une simple chaise, nous avons presque traversé le vide. Je ne parle pas de ce vide qui fascine par l'angoisse qu'il produit et qui donne le vertige mais bel et bien celui qui se mêle avec l'immense possibilité du tout.

Le jeu, aussi insaisissable qu'il puisse paraître, dans sa forme la plus pure, semble provenir de cette petite mort. Sur scène, à la merci d'un regard qui fabrique l'histoire, nous avons tous flirté avec la sensation libératrice de ne plus faire parce que l'on doit, mais de jouer. Véritablement jouer.

Laisant de côté tous les instants où l'on pense, construit, ordonne, impose à l'autre ce que l'on est, il y eut quelques moments où la satisfaction de n'avoir été que pour autrui, que par autrui et d'avoir mis en lumière toutes les infimes particules du jeu qui traînent dans l'air, nous a saisi dans une joie presque indescriptible.

Se retrouver, connus ou inconnus, au milieu de tout cette célébration au sein d'un corps à corps, celle de la mort d'un moi je faisait apparaître le moi-jeu, fut intense, que l'on soit public ou comédien lors de ces instants. Mais il reste tant à découvrir de ce vide, de ce tout qui s'annonce dans le lâcher prise et avoir touché du doigt cette pureté, ne peut que donner l'envie de recommencer...

-Elsa-

Stage #5 le 17 et 18 février 2018



C'est avec cette incroyable légèreté de l'être que le jeu a pris corps. Face au miroir de la gratitude, nous avons une fois de plus appréhendé la bienveillance d'autrui, d'une part, et de tout ce qui est témoin de nos faits et gestes que l'on nomme public. La joie de rencontrer ces moments où le jeu estompe toutes les superfluités du quotidien sur l'être s'est présentée à nous, et de façon plus durable cette fois.

Lâcher l'agitation de l'esprit pour laisser apparaître une respiration commune, originelle, qui était là depuis toujours. Et parmi les souvenirs, nous ne retiendrons qu'une seule chose : tout cela n'appartient qu'au jeu. On aurait presque envie de se dire, pardon car tout cela se marque, que de façon éphémère. Et l'on voudrait que cela recommence, car avoir perdu : avoir connu aux plaisirs de sensations qui nous ont fait intensifier et qui pourtant partent au creux d'un claquement de main.

-Elsa-

Stage #7 le 28 et 29 avril 2018



Être là sans être là, n'est-ce pas toute l'ambiguïté du jeu ? Entre la place assise de celui qui observe et celle de celui qui se retrouve dans la lumière, il ne semble n'y avoir qu'un pas. La parole est la nôtre mais elle ne nous appartient pas, le corps continue de se mouvoir mais il n'est plus possible de posséder le geste. « S'en remettre », à quoi ? me diriez-vous.

C'est en fermant les yeux sur les montagnes de choses insurmontables, sur les labyrinthes impraticables que tout peut enfin commencer. Autour d'une constellation d'artifices, tout se fige. Alors, faire ce pas, c'est renoncer à tout le confort matériel et immatériel que l'on s'acharne à bâtir. Il n'y a pas à chercher, le jeu ne prend pas le masque d'une quête ni même celui de la chance. Il est là, dans ce pas que l'on pense infranchissable, dans ce mouvement qui terrifie autant qu'il libère. S'en remettre, une bonne fois pour toutes, pour ne plus avoir à dire que ce n'était pas ce que l'on recherchait et accueillir ce qui était là sans être là depuis le début.

-Elsa-



Être le témoin de la liberté de l'autre pour trouver la sienne. En se perdant dans le regard de celui qui vous observe, vous disparaîsez. Étrangement, à l'intérieur de cette disparition, il n'y a aucune trace de terreur, juste la paix.

Nous avons tenté de regarder nos peurs en face. Elles se sont que chimères de l'inquiétude, le regard, les estompe aussitôt. Et cela, seul l'œil peut nous le montrer, celui qui fait naître l'angoisse de se retrouver sous la lumière. Terrifiés, on s'arrête... qu'est-ce qui se présente ? Que faut-il jouer ? Rien. Tout est déjà en nous. Toute est la réponse de l'œil bienveillant. Alors la paix naît, ces luttes intérieures, et fait du jeu la satisfaction de nos desirs. Le retour revient, le corps reprend sa souplesse. Et l'on voit l'évidence du soulagement : contempler l'ampoule, tout ce qui est déjà là pour être égaré de ces blessures narcissiques, et ne plus rien avoir à craindre.

-Elsa-

Stage #6 le 3 et 4 mars 2018

- les mots d'Elsa -

C) Librisme, économie pair-à-pair et éthique hacker: le(s) jeu(x) du travail

La création de jeux printNplay

L'association Tedua se forme par l'énergie des élèves et de l'enseignant et rencontre le **librisme** et le **mode de production p2p** (*peer-to-peer* ou *pair-a-pair*) par l'arrivée de Habib dans l'équipe. Avec comme philosophie la joie d'être ensemble au service de l'autre, l'activité de l'association Tedua s'étend au fil des rencontres, des compétences et des intérêts personnel de chacun.

Anne Lucie, Jonathan et Habib se rassemblent et mutualisent leurs compétences à l'été 2018 pour répondre à une commande de création de jeu de plateau sur l'économie pair-à-pair pour une banque de développement de l'Etat mexicain. Dans ce projet s'assemblent la **méthodologie de l'anthropologie (recherches, observation et analyse)**, les connaissances et la pratique des systèmes économiques, du librisme, des modes de production pair-a-pair, et la **création d'une fiction** pour faire naître le jeu print *De par en par*, diffusé sous licence libre ([et téléchargeable et imprimable ici](#)), inclus dans la tournée mexicaine sur l'économie collaborative auprès de créateurs d'entreprise.

La fiction du jeu a été créé avec l'approche de la discipline du jeu et de la **mise en scène théâtrale** de Jonathan dans le but de **générer chez les joueurs des émotions, des conflits internes entre l'envie de coopérer et la tentation de réussir seul, à la même place que celle que peut recevoir un public**. Mise en abyme : "ils jouent à leur propre jeu".



compagnonnage

Le

Nous sommes témoins du contexte actuel de l'économie : baisse générale des subventions dans le domaine de la culture, difficulté à trouver un emploi sensé, modèle individualiste et compétitif. Notre réponse face à cela est de **comprendre les règles du jeu du "grand système"** et d'y **aménager des espaces de plaisir, de partage et de joie**.

Plus concrètement, nous avons jusqu'alors fonctionné avec de l'auto-financement et des ressources non monétaires, ou échanges de service. Nous avons commencé à installer des moments de travail ensemble avec des personnes internes et externes à l'association, que nous appelons **compagnonnage**. Il s'agit là encore de mutualiser nos compétences, nos idées autour d'un projet plus ou moins ambitieux. Nous travaillons par exemple avec **Simon Crespeau** (musicien dans le spectacle *De l'enfance*) qui nous apprend à créer des sites internet avec des **logiciels sous licences libres**.

Nous avons décidé de ne pas être une compagnie de théâtre (avec pour objet la création, production et vente de spectacle) mais une association de personnes qui se retrouvent autour du jeu, que ce soit sur une scène ou ailleurs.

L'association a pour but d'exister en tant que témoin de ce qui se vit. bercée par le fil du jeu, l'association répond à ce qui se présente à elle, selon ce qui arrive par les rencontres.

4. Le réseau de TEDUA

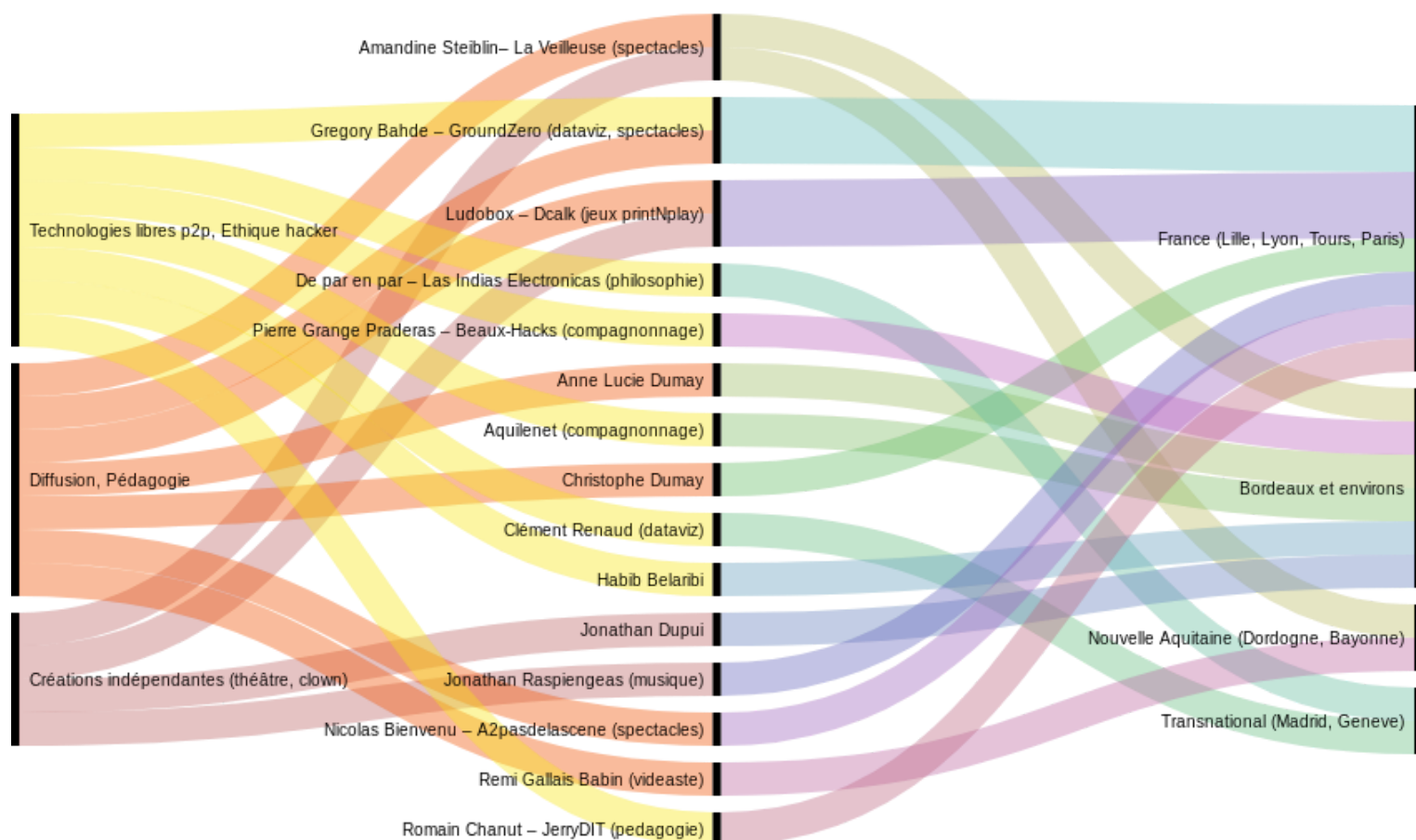


L'élan des créations pair-à-pair que nous produisons s'étire avec la conscience que les rencontres productives peuvent prendre une toute autre tournure depuis la révolution des Internets des 30 à 40 dernières années.

Les conversations personnelles et créatives peuvent s'étendre par le biais des médias digitaux qui nous permettent de garder un lien continu avec toutes celles et ceux qui souhaitent transmettre des pratiques, faire émerger des savoirs, développer des gestes artistiques ou artisanaux sur un espace commun: des sortes d'hétérotopies éphémères.

Ces hétérotopies et leurs productions s'étendent tantôt:

- à un niveau local (stages de théâtre mensuels à Pessac-centre, résidence-festival KIJOU? à Bacalan, ateliers clown et pratique des logiciels libres aux Chartrons...),
 - tantôt à un niveau régional (production vidéo à Bayonne, production de jeux [print'N'play](#) à Tours, logiciels
 - tantôt à un niveau transnational (Madrid et Mexico pour le jeu "De par en par")
- Voici une visualisation des personnes par activité et par géographie du réseau de TEDUA:



*"Lorsqu'ils durent accélérer, parce que la fin était proche,
ils se mirent tous ensemble."*

5. Les petites histoires de ceux avec qui nous sommes

Jonathan Dupui :

Après le conservatoire de Mérignac, il passe 10 ans à se battre pour sa compagnie de théâtre Ubu& tout pour finir, apaisé, au service de l'association Tedua, des élèves et du public.

Anne Lucie Dumay :

Anne Lucie rencontre Jonathan lors des cours de théâtre. Elle est poussée par le plaisir de jouer. Lorsqu'elle se retrouve face au renoncement de Jonathan à poursuivre le théâtre, elle s'engage à porter l'association afin que les élèves puissent continuer à recevoir l'enseignement de Jonathan.

Habib Belaribi :

Habib est entrée dans l'école Tedua lors d'un stage en hiver 2018, guidé par la parole de Jonathan sur le travail du jeu. Il a ensuite suivi l'atelier clown. Depuis l'été 2018 il prend soin de l'association avec sa connaissance sur les stratégies de communication, la philosophie du libre, et son regard expert du développement durable d'une organisation. Il apporte rigueur et exploration vers d'autres expériences (compagnonnage, outils numériques libres, etc).

Christophe Dumay :

Christophe est retraité RH d'une grande entreprise à Paris 14 (Gestionnaire de carrière, coach d'un réseau RH de 300 personnes et Directeur du recrutement de cadres et ingénieurs). Libéré du travail rémunérateur, il est actuellement en travail libre : musicien amateur, trésorier asso culturelle à Châtelleraut (86) et également ancien président asso, pratique de théâtre amateur à Coye la forêt (60). Public fidèle des spectacles de l'association, il nous apporte son regard extérieur, nous oriente dans nos projets, nous recadre dans notre façon de travailler.

Samia Bentounes :

Samia est élève des stages depuis l'automne 2017, alors invitée par une élève de l'atelier. Elève assidue aux stages, son investissement auprès de l'asso suit son enthousiasme. Elle participe à la communication de l'association par le bouche à oreille, et se rend disponible lors des rencontres prévues par l'association.

Alex Giraud :

Alex rejoint l'école Tedua en hiver 2018 lors des stages puis s'oriente vers l'atelier clown. En parallèle il fait Sciences Politiques. Étant témoin du système économique de Tedua, il propose à Habib d'intervenir dans un de leur cours d'économie sociale et solidaire autour de l'économie collaborative et de l'expérience du jeu de plateau NOSOTROS.

Julie Hercberg :

Julie, à la biographie impressionnante, rejoint l'association Tedua en premier lieu par son rôle dans le clown et la fée. Emue par le texte de Jonathan et désireuse de poursuivre la rencontre avec les enfants et parents et son partenaire de jeu Thibaud, elle se met à

prendre en main la diffusion de ce spectacle, à travers son réseau dans le milieu du théâtre à Bordeaux.

Elsa Goulley :

Nous avons rencontré Elsa lors du spectacle de l'atelier en juin 2017. Touchée par ce qu'elle a vu en public, elle a souhaité rejoindre les cours de l'atelier à la rentrée de la saison 2017-2018. Elle continue à suivre l'association à distance car elle est depuis cette année à la Sorbonne pour un master en Lettre. Elle travaille le jeu dans un conservatoire de banlieue et se prépare aux concours d'entrée des grandes écoles de théâtre avec Jonathan.

Contact pour ce dossier :

Anne Lucie Dumay - Coordinatrice, membre de la Collegiale
06 15 60 97 04
diffusion@association-tedua